AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemLowestoft, Jeudi 17 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Lowestoft, Jeudi 17 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Chemin de fer, Description, Discours du for intérieur, Enfants (Guizot), France (1848-1852, 2e République), Politique (France), Presse, Procès, Réception (Guizot), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-08-18
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association F

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Lowestoft Vendredi 18 août 1848

Midi

Je trouve absurde, quand vous vous plaignez d'un temps atroce de ne pouvoir vous

envoyer, un peu du beau soleil et de l'air doux que j'ai depuis trois jours. Pourquoi ai-je quelque chose que je ne puis pas vous donner? N'ayez pas peur de la marée. Je suis plus leste qu'elle et sans grand mérite car au fond, elle est plus vieille que moi. Voici la bonne raison. La pente de la côte est si douce que la mer avance très lentement et qu'on a toujours le temps de s'en aller.

Je n'ai point de journaux français ce matin, à cause de l'Assomption. J'irai dans la matinée lire le Times, au reading room. On trouve dans une petite ville anglaise tout ce qu'il y a dans les grandes. Mais les bains de mer sont ici bien moins civilisés, commodes, et agréables qu'à Trouville. ce qui est charmant ici, c'est le vicarage. J'ai trouvé là un M. Cunningham, qui est venu me chercher au chemin de fer, beau clergyman de 60 ans et homme d'esprit qui a épousé une femme d'esprit, sœur de Mad. Fry. Une très jolie maison, une bonne bibliothèque, et tous les soins imaginables. Il a introduced Guillaume parmi de jeunes garçons qui jouent au cricket. J'ai été hier les voir jouer, et les enfants voulaient absolument avec une courtoisie à la fois très empressée et très shy, me faire aussi jouer au cricket. Mais je vous ai promis de ne rien faire de nouveau et le cricket serait très nouveau pour moi. Décidément, je suis très populaire en Angleterre, partout. Si je l'étais seulement la moitié autant en France on n'y serait pas aussi embarrassé qu'on l'est. Vos détails sur Kisséleff sont curieux. On a eu raison de le laisser. Rappelez-vous que je vous ai toujours dit qu'il ne restait pas sans ordres, et qu'il resterait. Que le nom de Mad. Danicau ne vous inquiète pas. Il n'y a rien d'où puisse venir le moindre désagrément réel. Dumon m'écrit qu'il lui est revenu que ceux de nos collègues qui sont à Bruxelles voulaient à toute force, rentrer à Paris. C'est insensé, et je ne puis croire à cette folie. Je sais cependant qu'elle a passé un moment par la tête d'Hébert. Dumon m'engage à leur écrire pour les en détourner. Je vais le faire. C'est un grand ennui sans doute que ce procès qui ne finit pas. Mais l'embarras est plus grand pour nos ennemis que l'ennui pour nous. Et toute démarche de notre part leur donnerait un coup de fouet qui pourrait bien les tirer d'embarras à nos dépens. Nous devons attendre et leur laisser tout à décider et à faire. Adieu. Adieu. Comme c'est long. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Lowestoft, Jeudi 17 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2382

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 18 août 1848

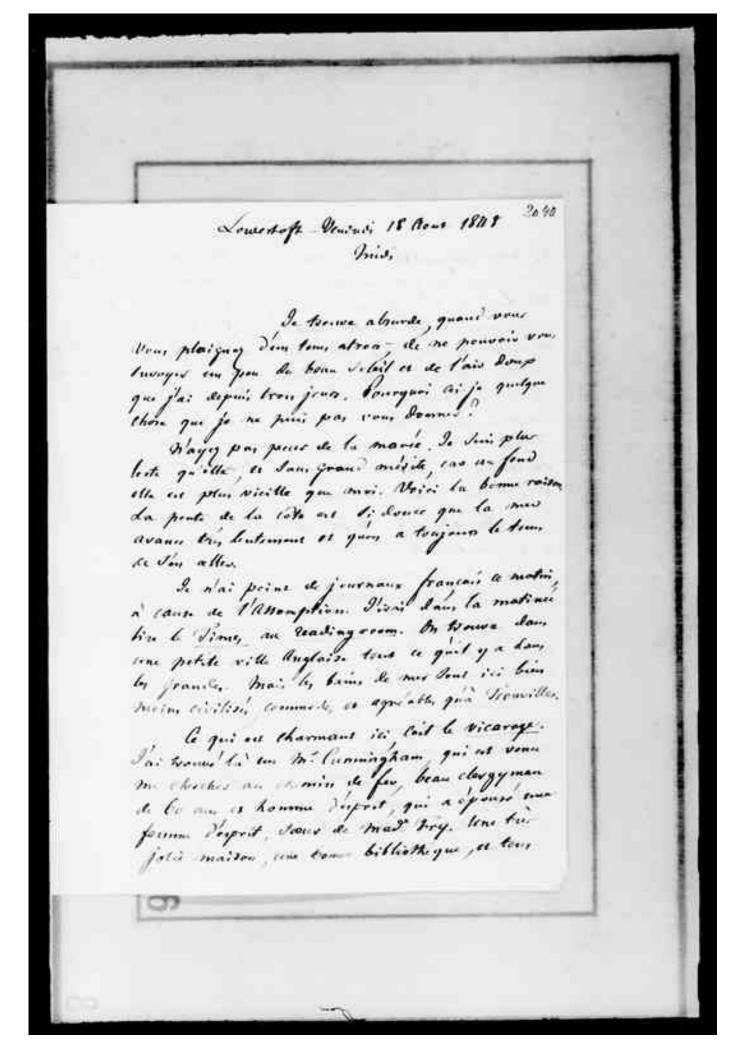
HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

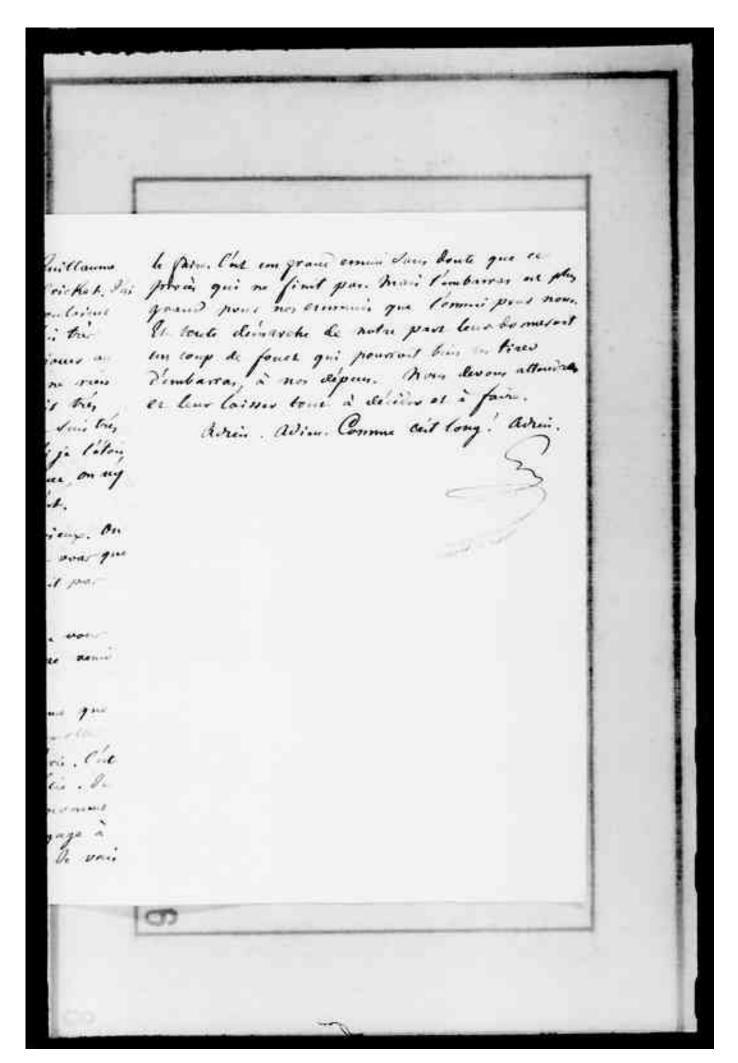
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLowestoft (Angleterre)



le, Soin imaginable . Il a introduce ficillaums le par. las . parme de joins garcon qui jones ou Coicket Sai provie qui a grand nous et him les vois jours, es la enfant vontrient empression is but they on faire mui jours a tricket. But je von in promis de me rus St tout de less long de Pembarra, parie de nordoean es le cricket bereit tres er lour lains Or ouveau pour mai. Desidement for dais tre, derein propulaire en dugutiere protont. Lije l'éten, Soutement la moitie autant ou Promes on my descrit pay aver; emborrance quen lat. Vor details Sur Kills'lf Some curious. On a en raison de le laisse. Roppely sous que je wow, at toyour out guit ne mitest po dans orders, of quil restore. t. Que le nom de mait Danican no vou inquiele per 91 my a rin 2002 puine som le moindre des agreement veel.

Demon métrit quit lui est revene que long de mes collègnes qui dons à Brondles vouloient, à toute force , sentres à Paris . C'et insense, es je ne pois troix à cette fais . le da : upondant qu'elle a pour em monent 1. le tete Whebors . Summen mingage à lour d'erine pour la, an detourner. De vais



Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2382?context=pdf